

CHRISTOPHE-CHARLES du PONT d'OYE

Christophe-Charles du Bost-Moulin, né à Luxembourg le 7-3-1714, grandit à Bethune où son père était gouverneur et où il passa par le collège des jésuites, collège de bonne réputation.

D'après le baron Nothomb, « c'était un garçon droit et loyal dont la bonne éducation avait corrigé l'indécision de caractère et la faiblesse secrète — qui n'était sans doute que bonté ». ¹⁾

Il était officier au régiment du prince Eugène de Savoie lorsque mourut son frère aîné, Charles-François, en 1740. Le 24 octobre de la même année, il se fit admettre à l'Etat noble au titre de baron d'Esch et de Brandebourg. *) S'il est vrai qu'il y aurait ajouté celui de marquis du Pont d'Oye, c'eût été brûler les étapes puisque le porteur de ce dernier titre, Fr. Th. Laurent de Raggi, parrain de Christophe-Charles et qui l'avait adopté et institué comme son héritier universel par testament du 22-9-1733, était encore en vie. **)

En effet, ce ne fut qu'en 1742 que Christophe-Charles hérita de Fr. Th. Laurent de Raggi, mort célibataire le 3 février, de la terre et seigneurie du Pont d'Oye érigée en 1669 en marquisat en faveur de Giacomo Raggi. Ce dernier, issu d'une illustre lignée génoise, était maître de camp et capitaine d'une compagnie des gardes. Sa femme, Jeanne-Ersille comtesse de Montecuculli, décédée à Luxembourg en 1713 et inhumée à gauche du grand autel de l'église des Récollets, ³⁾ était la petite-fille de Pierre du Moustier-Petit, qui comptait déjà parmi les grands industriels du pays. A la mort de Jeanne Petit, veuve du Moustier (1662), maîtresse femme, l'héritage comprenait les forges des Epioux (1612), de Chamleux (1619), du Pont d'Oye (créées en 1607, acquises en 1637) *) du Prince (créées en 1608, acquises en 1637), de l'usine de Mellier-Bas (acquise en 1628), du fourneau Chapiteau (1640), de la future platinerie de Bonnert (1643) ainsi que des fourneaux David à Châtillon (1651) et Luxeroth sur l'Attert (1658) ⁵⁾

Ce domaine, entouré en 1654 des seigneuries de Bois-Rond et de Grange-Philippe, fut agrandi par Jacques de Raggi des villages de Post et Schadeck (1670) ainsi que des mairies de Thiaumont, Nobressart et Hachy avec les villages en dépendant : Almeroth, Fouches, Heinstart, Lischert, Lottert, Louchert, Sampont et Tattert (1673) ⁶⁾

*) Depuis l'invasion française en 1667, le château de Brandebourg était partiellement en ruines et ne servait plus — à l'occasion — que de rendez-vous de chasse. ^{1)bis)}

**) Dans un acte du 6-8-1742 concernant la vente de 1.600 cordes de bois (à 6 sols la corde) à son directeur des forges, Christophe se nomme bien « Du Bost-moulin, seigneur d'Esch, héritier de feu le sieur marquis de Raggi » ²⁾

*) Le Pont d'Oye s'approvisionnait notamment à Schoppach dont les minerais de fer étaient charriés à l'Attert pour y être lavés avant d'être transportés à l'usine (Ms. du Dr. Witry). Un autre centre d'approvisionnement pour les différentes usines ayant appartenu au marquis de Raggi était la région de Clémency, ainsi qu'il résulte d'un contrat de 1727 témoignant de la vente, par la commune, de 530 charretées de minerai à 4 sols. ³⁾